

## LA SALAMANDRE TACHETEE EN DANGER DANS NOTRE VALLEE



Jeune salamandre de la sous-espèce *S. s. salamandra*, considérée comme rare chez nous. Lautenbach 15 mai 2022.

La salamandre tachetée se trouve un peu partout dans le Florival. C'est un animal discret, essentiellement nocturne, qui passe beaucoup de temps caché dans des anfractuosités, dans les souches pourries, ou sous terre, dans les galeries de campagnols. Les salamandres s'observent le plus souvent à la fin de l'été lors des premières pluies d'automne, car c'est aussi leur période de reproduction. Les mâles se postent alors dans des endroits dégagés à la recherche de femelles. Dans mon enfance, il y a une cinquantaine d'années, on voyait régulièrement de ces « Ragamolli » lorsqu'on allait ramasser les châtaignes. C'est beaucoup plus rare aujourd'hui. Jamais je n'ai pu voir de ces amas grouillants que mon père dit avoir déniché, dans les années 1930, dans les rigoles d'irrigation des prés de fauche qui surplombaient le village de Lautenbach. De tels rassemblements de printemps sont attestés dans la littérature.

Même si elles sont plus rares, les salamandres n'ont pas disparu de Lautenbach pour autant, pour preuve : les cadavres de salamandres écrasées vus dans la rue haute ou dans les chemins forestiers du Kreuzbach. Et aussi l'observation régulière de larves dans le ruisseau qui coule dans la rue du bois, près de chez moi, ou bien

dans les bassins de sources qui jaillissent à flanc de montagne au-dessus des rues du village.

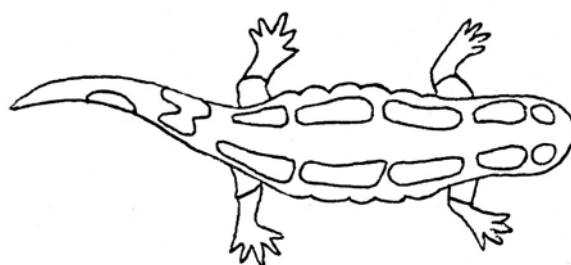
Car la femelle est ovovivipare, elle va pondre en milieu aquatique aux eaux claires (mare, ruisseau, réservoir, fontaine, lavoir) 2 à 5 douzaines d'individus par an au mieux (alors qu'une grenouille pond facilement 3 000 à 4 000 œufs). Ce faible nombre de larves est compensé par le fait que le développement embryonnaire (à l'intérieur des œufs) se fait dans le corps de la femelle, durant plusieurs mois. À terme les larves brunâtres tachées de noir, longues de 25 mm environ, sont expulsées dans l'eau où elles poursuivent leur développement en étant déjà pourvues de branchies externes et de leur quatre membres. Une tache jaune clair à la base de chaque membre permet de l'identifier aisément et de la distinguer des autres larves d'amphibiens : tritons, grenouilles etc. Leur couleur s'adapte au substrat, tel des caméléons elles peuvent passer du beige clair au noir.

Au bout de trois mois environ, les petites salamandres prennent l'apparence des adultes : elles perdent leurs branchies et celles-ci sont remplacées par des poumons. Elles quittent alors définitivement le milieu aquatique. Les larves sont carnivores et se nourrissent d'invertébrés aquatiques tel que les gammarès, les larves de moustique et lorsque la densité est élevée et que la nourriture vient à manquer, elles peuvent même se montrer cannibales. A l'âge adulte, la salamandre se nourrit de vers de terre, de myriapodes, d'araignées, de limaces et d'insectes.

Lorsqu'elle se sent menacée, la salamandre tachetée peut sécréter par ses glandes parotides une substance toxique qui contient un alcaloïde : le samandarin, qui provoque une irritation des muqueuses buccales et de l'épiderme. D'ailleurs les couleurs vives et caractéristiques de la salamandre forment un signal qu'on dit **aposématique** : destiné aux prédateurs pour les avertir de sa toxicité. De ce fait, les adultes n'ont de prédateurs qu'accidentels, et une salamandre peut



*S. s. salamandra*



*S. s. terrestris*



Larve de salamandre avec ses taches jaunes caractéristiques à la base des membres. Qu'on appelait « Molagiggel ».

atteindre facilement l'âge de 20 ans dans la nature et jusqu'à 50 ans en captivité.

En Europe il existe 14 sous-espèces ou formes géographiques de salamandres dont 8 dans la seule Espagne. Car c'était là que s'étaient réfugiées les salamandres pendant les dernières glaciations.

En Alsace l'espèce est représentée par 2 sous-espèces, leur détermination est basée sur l'examen des macules dorsales et leur disposition (voir croquis) :

1 - **Salamandra salamandra salamandra**, Linné, 1758. Son aire de répartition s'étend principalement à l'est et au sud de l'arc alpin. *S. s. salamandra*, ou salamandre méridionale, est rare et localisée chez nous. Les taches dorsales sont irrégulièrement réparties (Gefleckter Feuersalamander). Elle atteint une taille de 28cm.

2 - **Salamandra salamandra terrestris**, Lacépède, 1788. Se trouve plutôt à l'ouest et au nord de l'arc alpin. *S. s. terrestris*, ou salamandre à bandes, est plus commune en Alsace. Les taches dorsales sont disposées en deux bandes parallèles, continues ou discontinues (Gebänderter Feuersalamander). Elle est plus petite et n'atteint qu'environ 20cm.

Les deux taxons cohabitent en Alsace, mais leur distribution respective est imparfaitement connue. A Lautenbach j'ai pu observer les deux sous-espèces. En 1986, j'ai répondu à M. Edmond HEROLD de Mulhouse qui menait une enquête de répartition de la salamandre tachetée dans le département du Haut-Rhin. L'association Bufo continue cette enquête sur son site bufo-alsace.org. Vous pouvez toujours y participer si le cœur vous en dit.

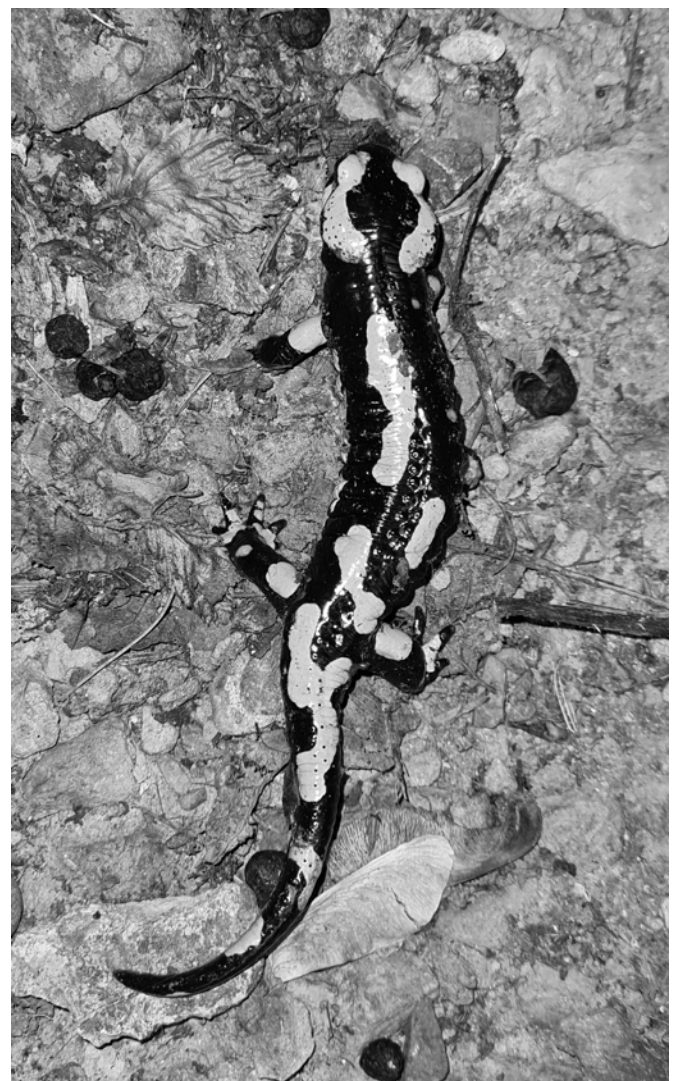
Car la salamandre est en grand danger d'extinction à cause d'un champignon microscopique apparu aux Pays-Bas en 2012 : **Batrachochytrium salamandri-vorans** (Bsal). Le Bsal est un pathogène originaire d'Asie, importé avec des amphibiens exotiques, qui dévore la peau de nos salamandres et tritons. Les animaux meurent peu de temps après avoir été infectés. Les symptômes observés sont de petits ulcères d'1 à 2mm de large sur la peau. Par ailleurs, l'animal infecté peut être apathique, ou au contraire atteint de problèmes de coordination motrice. Les résultats d'une étude faite en Belgique en 2017 sont très pessimistes : aucune réponse immunitaire n'a été détectée sur les animaux malades. L'arrivée du pathogène entraîne donc

un effondrement massif et rapide des populations de salamandres touchées (99,9% des salamandres présentes à Bunderbos aux Pays-Bas où le Bsal a été découvert). Le champignon, passé des Pays-Bas en Belgique en 2013, en Allemagne en 2015 et au Luxembourg en 2022, continue sa progression, menaçant toute l'Europe. En Alsace, le massif des Vosges court un risque élevé de propagation en raison de son climat humide et frais, d'une très forte densité de sentiers forestiers et de la proximité avec des foyers d'infection déjà connus. Il serait bien dommage de voir disparaître ce très bel élément du patrimoine naturel du Haut-Florival.

Michel Wagner

Sources :

- ☐ Philippe GENIEZ et Pierre GRILLET « Les salamandres et les tritons », Atlas visuel Payot n°24, Lausanne, 1990.
- ☐ Antoine CSUTOROS, La salamandre tachetée, sur [www.decouvrirelafaune.fr](http://www.decouvrirelafaune.fr)
- ☐ Onglet « Salamandre » sur le site <https://doris.ffessm.fr> (Données d'Observations pour la Reconnaissance et l'Identification de la faune et la flore Subaquatiques).
- ☐ Le site [bsaleurope.com](http://bsaleurope.com)



Voilà un individu adulte plutôt « Gefleckt » que Gebändert » photographié par l'auteur dans le Geffental à Lautenbach-Zell en juillet 2022.